

disciplines de recherche

économie, histoire, droit, gestion

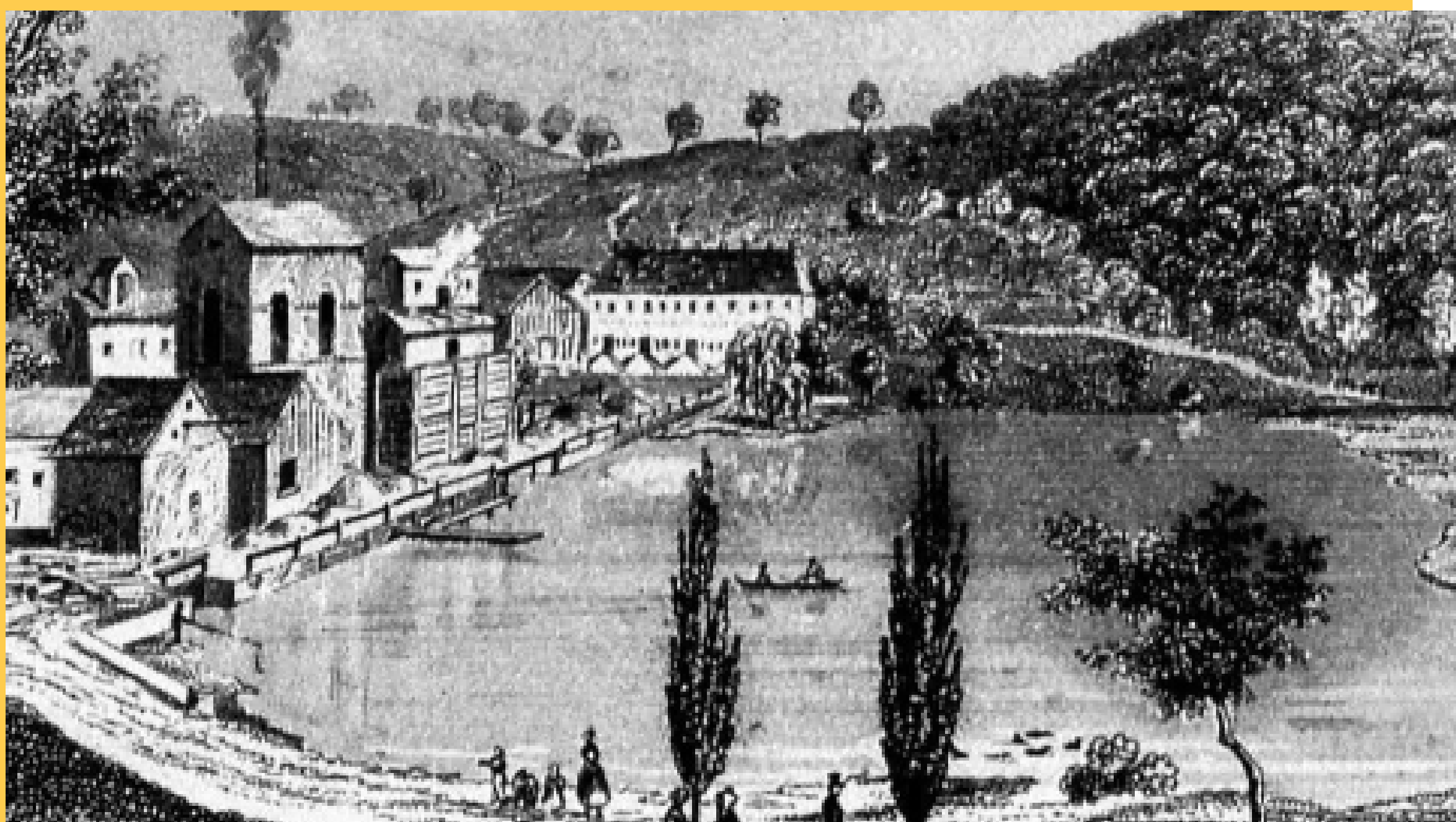
temporalité

Moderne (XIX^e siècle)



➤ **642 sociétés** anonymes créées entre 1808 et 1867

4474 actionnaires féminines de ces sociétés anonymes (SA)



Amélie de Berckheim (1776-1855) : après le décès de son mari, Jean-Albert-Frédéric de Dietrich, elle reprend et dirige les entreprises familiales, notamment les forges de Jaegerthal (Alsace). Elle est considérée comme l'une des grandes femmes d'affaires de l'histoire industrielle.

lien avec la MSH

Le projet contribue à l'axe genre de la MSH. Le soutien de la MSH a permis l'organisation de deux journées d'études, la participation à des conférences, le soutien à des publications (rewriting), l'élaboration du site web du projet et la réalisation d'une vidéo.

suites

Un annuaire des femmes entrepreneuses françaises au XIX^e siècle sera disponible en ligne : web.msh-lse.fr/industrifem

Exposition « Corridor » - janv 2023 - Illustrations : header, types de sources © MSH Lyon St-Étienne

INDUSTRIFEM

PROJET DE RECHERCHE

Entrepreneuriat industriel féminin en France au XIX^e siècle

LE PROJET

L'entrepreneuriat féminin en France au XIX^e siècle demeure largement sous-évalué. L'histoire économique a longtemps accordé aux femmes cheffes d'entreprises une place tout à fait mineure, les reléguant au statut d'anecdotes historiques. Quelle fut l'importance des femmes entrepreneuses du point de vue de leur **contribution au décollage industriel** et à la croissance au XIX^e siècle ? Qui sont ces femmes entrepreneuses ? Partagent-elles, ou non, des traits communs quant à leurs parcours, leurs stratégies ou encore leur attitude vis-à-vis des opportunités offertes par le contexte juridique et les évolutions technologiques de la période ?

L'objectif du projet INDUSTRIFEM est de **sortir de l'invisibilité** les femmes françaises en affaires au XIX^e siècle, d'éclairer leur contribution à l'essor de l'industrialisation et d'évaluer la spécificité de l'entrepreneuriat féminin de cette époque. Il propose le réexamen de la place et du rôle exercé par les femmes dans le processus d'industrialisation français et participe ainsi d'un renouvellement de la vision du **rôle économique joué par les femmes** au XIX^e siècle. Il vise en outre à éclairer et comprendre, grâce à un dialogue interdisciplinaire au carrefour de l'histoire, de l'économie, de la gestion et du droit, les conditions et modalités de l'exercice entrepreneurial féminin au XIX^e siècle.

DONNÉES

L'élaboration d'un annuaire des femmes entrepreneuses françaises au XIX^e siècle et sa publication sur un site web dédié fera connaître ces entrepreneuses. L'annuaire sera constitué de **notices biographiques** réunissant des données professionnelles (forme juridique de l'entreprise, nature et secteur de l'activité, capitaux mobilisés...) et personnelles (statut et régime matrimonial, contrats de mariage, règlements de succession) des femmes entrepreneuses au XIX^e siècle et mettra à disposition, lorsque celles-ci sont disponibles, leurs correspondances numérisées.



Journées d'étude internationales, 8-9 déc 2022.

MÉTHODOLOGIE

Pour procéder à l'identification des entrepreneuses, le projet adopte une définition large et inclusive, en considérant l'ensemble des femmes qui dirigent une entreprise qui leur appartient en tout ou partie et ceci de sorte précisément, à saisir et examiner la diversité des formes de cet entrepreneuriat féminin.

La méthodologie générale repose sur la complémentarité d'un **travail en archives** et d'une approche monographique vouée à rendre compte de la singularité des trajectoires entrepreneuriales des femmes en affaires au XIX^e siècle. Au-delà de la simple mise en inventaire, le projet a en effet pour objet complémentaire de développer des **études monographiques** retraçant l'action des femmes à la tête d'entreprises durant la première moitié du XIX^e siècle. Ces monographies, qui s'appuient notamment sur l'étude des correspondances privées de ces femmes, doivent permettre d'éclairer le profil de ces femmes, d'analyser et de comprendre les **stratégies managériales** et financières qu'elles mettent en œuvre, l'influence de leur **réseau** familial et relationnel, les formes d'**organisations juridiques** choisies mais aussi les innovations développées par leurs entreprises. Elles doivent conduire à saisir les traits marquants de l'exercice entrepreneurial féminin au XIX^e siècle.



Pour les spécialistes...

Pourquoi soulever cette question ?

Le code civil de 1804 consacre l'incapacité juridique de la femme mariée, lui interdisant tout contrat sans l'autorisation de son mari (ce n'est qu'en 1965 que ce statut de « mineure » sera modifié). Or, malgré ce cadre juridique contraignant, les femmes ont continué à entreprendre. Elles ne se sont pas retirées de la sphère des affaires contrairement à l'idée longtemps dominante. Réviser cette perception est nécessaire dans le contexte actuel où les entreprises dirigées par des femmes sont encore minoritaires et où les femmes sont encore faiblement représentées au sein des conseils d'administration.

La définition de l'entrepreneuriat, un véritable enjeu de recherche

À ce stade, nous retenons une définition large et inclusive, en considérant l'ensemble des femmes qui dirigent une entreprise qui leur appartient en tout ou partie. Identifier les femmes entrepreneuses nécessite de ne pas se limiter à une vision « schumpéterienne », de l'entrepreneur conquérant, innovant, dont les motivations seraient centrées sur la maximisation du profit. L'entrepreneur.e peut être porté.e par un ensemble de motivations et de valeurs de transmission qui ne se limitent pas à un horizon strictement économique.



Types de sources étudiées dans le cadre d'un tel projet de recherche : archives administratives.

la clé des mots compliqués

Monographie : ouvrage détaillé sur un point spécial d'histoire, de science, sur une personne, sa vie, etc. La monographie d'une femme entrepreneuse retrace en détails sa trajectoire entrepreneuriale.

Archives : ensemble de documents hors d'usage courant, mais classés et conservés pour une consultation éventuelle. Pour ce projet, ont été utilisées des archives administratives (fiscales, recensements, actes de constitution de sociétés, annuaires de commerce, faillites, polices d'assurance), des archives privées (correspondances), ainsi que des journaux et publicités.



Projet INDUSTRIFEM

Coordination scientifique Charlotte Le Chapelain (Univ. Lyon 3, CLHDP)
Partenaires Laboratoires CLHDP (EA 669, Lyon), MAGELLAN (EA 3713, Lyon) et BETA (UMR 7522, Strasbourg), Université d'Ottawa
Financement MSH Lyon St-Étienne (2022)



FACULTÉ DE DROIT
CENTRE LYONNAIS
D'HISTOIRE DU DROIT ET
DE LA PENSÉE POLITIQUE

